

## Sextius Michel, cet illustre Sénassais oublié

Par [Paul AGIUS](#)

Publié le 16/10/14 à 05:34 - Mis à jour le 16/10/14 à 05:34

Qui aujourd'hui parmi la population locale connaît, ou se souvient encore de Sextius Michel, l'un des Sénassais les plus illustres et dont seule une plaque porte son nom dans le centre du village ? Pourtant, il fut durant le XIX<sup>e</sup>, siècle de sa naissance, puis le XX<sup>e</sup> siècle celui de sa mort, un personnage proche et ami des plus grands écrivains Provençaux. Enfant d'une famille d'aubergistes locaux, c'est le 16 octobre 1827 que Sextius Michel naquit à Sénas. Son prénom, pour le moins original, est dû à un parrain original et lettré qui lui aura vraisemblablement transmis sur les fonds baptismaux sa vocation pour l'écriture. Décidé à faire carrière dans ce domaine, il décide alors, et très jeune, de monter à la capitale où il va se lancer dans le journalisme et plus précisément au travers d'articles de critique littéraire publiés dans un hebdomadaire qu'il intitulera "La Provence". Très inspiré, il écrit et fait éditer successivement en 1848 deux recueils de poèmes "La Galerie de la Gloire" puis "La Galerie de l'Amour".

Mais, comme chacun le sait, la littérature ne nourrissant pas toujours son homme, Sextius Michel se voit contraint d'accepter un emploi de surveillant au collège de Langres (haute Marne) où il prend goût à la pédagogie, suffisamment pour revenir à Paris, où on lui confie la direction d'un collège d'enseignement secondaire, quai de Grenelle. De nature charitable, il y accueille des orphelins d'une institution maçonnique jusqu'en 1871 lorsque l'établissement est contraint de fermer. Ses convictions républicaines, associées à son courage, vont le faire participer en juillet 1871 à la défense de Paris ce qui lui vaut d'être l'élu du XV<sup>e</sup> arrondissement. Il conservera son fauteuil durant près de trente ans période durant laquelle il va s'illustrer par son courage notamment lors des graves inondations de 1872 et 1876 avant que Jules Ferry lui décerne les palmes d'officier de l'instruction publique en 1879. Il sera élevé l'année suivante au rang de Chevalier de la légion d'honneur. Ses fonctions électorales ne l'empêcheront par pour autant de continuer d'écrire car il n'a jamais oublié sa langue natale et il va publier deux nouveaux recueils de poésies : le premier, en 1893 intitulé "Aurores et soleils couchants", le second "La Petite Patrie" en 1894. Parallèlement, il animera au Café Voltaire de Paris un cénacle de poètes et écrivains provençaux et il militera dans le félibrige où il devint Majoral. Cela lui permettra de côtoyer Paul Arène et Alphonse Daudet ainsi que Frédéric Mistral en 1901 qui lui dédiera ce sonnet : "per lou beù trenténari de si foucioun di maire". Sextius Michel décédera à Paris en 1906 où il y est enterré. Une école et une rue de la capitale portent son nom.

Retirée provisoirement de son emplacement pour être rénovée, la plaque portant son nom sera prochainement apposée au-dessus de celle indiquant les vestiges de l'ancien château de Sénas.